REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE L'YONNE

Elections Législatives du 18 Novembre 1962

3e CIRCONSCRIPTION SENS-JOIGNY

AUX ELECTEURS, AUX ELECTRICES,

Si l'on considère, selon l'opinion moyenne, que le référendum a été un succès et le plébiscite un échec, en fait, entre le pouvoir et les démocrates, la partie n'est pas jouée.

Ce sont les élections qui, dans quelques jours, décideront et pour longtemps sans doute, du sort de la République, menacée par le néo-bonapartisme.

Ce sont les élections qui fermeront la porte — ou l'ouvriront — à l'Aventure.

A temps exceptionnels, tactique exceptionnelle : Socialistes, en ces heures critiques, conscients des responsabilités que nous confère notre crédit dans l'opinion, nous étions prêts à tout faire pour parer à l'immédiat, à tout faire pour que, dans notre Circonscription, entre l'Inconditionnel (M. Perrot) et l'Indépendant, d'un côté, de l'autre, le Communiste, déjà sur les rangs, **une candidature unique** réponde à l'attente de tous les républicains qui se réclament de la Démocratie Sociale : **Une candidature unique qui puisse rassembler, massivement, leurs suffrages, pour faire échec, demain, aux tentatives de régime personnel.**

C'est dans cet esprit que nous avons accepté le dialogue avec des représentants de toute la gauche non-communiste, dans cet esprit que nous avons multiplié les concessions : cédant même devant les exclusives téléguidées qui visaient, en la personne de Jacques PIETTE, le Parti Socialiste tout entier, nous sommes allés jusqu'à proposer de cautionner, par un remplaçant Socialiste, toute candidature susceptible de réaliser le regroupement souhaité.

Or, même cette dernière formule s'est heurtée à l'esprit de secte de certains, obsédés par des querelles de personnes, et à l'aveuglement d'un candidat obstiné à jouer sa carte personnelle dût l'adversaire en bénéficier.

C'est donc malgré les Socialistes, au mépris du souhait ardent des élus républicains de la circonscription, que la gauche s'engage, en ordre dispersé, dans une bataille où l'union s'imposait.

Ces explications, forcément sommaires, nous les devions à tous ceux qui, avec nous, mettent en des jours troubles, tous leurs espoirs dans un regroupement des Démocrates.

Qu'ils sachent donc qu'en votant Socialiste, ils font confiance à des hommes dignes de cet espoir, militants qui certes ne renient rien de leur foi, mais citoyens qui, dans l'action de chaque jour, s'efforcent de concilier la fidélité totale à leur idéal avec le souci de l'intérêt général, celui de la Cité, celui de la Nation, celui de la République, aujourd'hui.

Electeurs, Electrices, votez pour les Candidats du Parti SOCIALISTE S. F. I. O.

Michel CORDEVIOLA

Inspecteur de l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale
Premier Adjoint au Maire de Joigny
Chevalier de la Légion d'Honneur -- Officier du Mérite Agricole

(Remplaçant éventuel) Marius JOUAN

Cultivateur -- Maire de Chichery
Officier du Mérite Agricole
Membre de la Commission Nationale Agricole du Parti Socialiste S.F.I.O.

La Fédération Socialiste S.F.I.O. de l'Yonne

Michel CORDEVIOLA, qui fut le remplaçant de J. PIETTE aux élections de 1958, s'est spécialisé, tout au long de sa carrière, soit au Ministère du Travail, soit à l'Agriculture, dans les questions économiques et sociales.

L'Administration lui doit des études approfondies qui ont servi de base à des réformes importantes.

Administrateur par profession, militant par tempérament, Michel CORDEVIOLA s'est fait un nom dans les milieux syndicalistes, puis au sein du Parti Socialiste.

Ses compétences, ses qualités personnelles et son expérience désignèrent notre ami pour devenir le collaborateur de Guy MOLLET, Ministre d'Etat.

Elles n'ont pas été moins appréciées, lorsqu'en 1959, élu Conseiller Municipal de Joigny, puis Premier Adjoint, Michel CORDEVIOLA est entré dans l'équipe qui s'assignait le réveil de la Cité Maillotine par l'expansion économique.

Marius JOUAN. S'il est vrai que nul n'est prophète en son pays, il a fallu bien des mérites à Marius JOUAN pour s'imposer à la Mairie, dans ce village où il est né.

C'est qu'il s'agit d'un homme méthodique, qui a su mener de pair la gestion exemplaire d'une exploitation héritée de ses parents et constamment adaptée aux sages nouveautés et, tout aussi exemplaire, le dévouement à la chose publique, qu'il s'agisse de la mairie, de sociétés locales ou des associations professionnelles.

Une passion : l'Ecole Laïque ; manière, pour JOUAN, de payer sa dette envers l'école de son village à laquelle il fait honneur.

CE QUE NOUS SOMMES

En présentant à vos suffrages ses candidats, le Parti Socialiste S. F. I. O. rappelle qu'il n'est pas une combinaison politique de circonstance, mais une organisation démocratique au service des travailleurs et d'un idéal humain, une force qui a son passé, ses martyrs, son avenir.

Aujourd'hui, devant une situation pleine de menaces, créée par les initiatives du Chef de l'Etat le **Parti Socialiste s'est engagé, par un pacte solennel, qui lie quatre grands Partis Républicains, à soutenir un programme commun de défense CONTRE L'INSTABILITE GOUVERNEMENTALE ET CONTRE LE POUVOIR D'UN SEUL HOMME.**

Ce programme, que vous connaissez par la presse, nous engage sans réserve, mais il ne saurait nous dispenser de dire ce que nous sommes.

Il est commode de parler à tout propos de « **République nouvelle** » ou d'« **Etat moderne** ». Qui donc s'avouerait partisan d'une République périmée ou d'un Gouvernement désuet ?

De quoi s'agit-il au fond ? **De définir un programme moderne**, c'est-à-dire **d'offrir des solutions justes aux difficultés du jour.**

Le Parti Socialiste a le droit de rappeler la part qui lui revient dans l'œuvre économique et sociale de la IV[e] République, **dont nos Princes s'approprient cyniquement les bienfaits**, lorsqu'ils inaugurent Tancarville, Marcoule et qu'ils inscrivent à leur tableau le pétrole du Sahara, Caravelle ou France, etc...

En outre, nous revendiquons fièrement, entre autres réalisations :

— **les nationalisations**, dont nul n'ose, aujourd'hui, contester le bilan positif, en face du prodigieux développement de l'énergie (E. D. F.) et des transports (S. N. C. F.) ;

— **la planification démocratique**, inaugurée avec le Plan Monnet, qui a permis cette expansion économique qui étonne le Monde.

Ajoutons que nos détracteurs sont contraints, sous la pression des faits, de reprendre des solutions fondamentales, préconisées par les Socialistes, jugées utopiques alors, et que le Pouvoir n'aborde qu'avec réticence, en multipliant les atermoiements, quand il s'agit, par exemple,

— **de l'organisation des marchés agricoles ;**

— **de la réforme des circuits de distribution.**

Tout citoyen de bonne foi reconnaîtra la part **prise par les idées socialistes dans les progrès de tous ordres acquis depuis la Libération, la nécessité de recourir au programme socialiste pour résoudre les problèmes que le Pouvoir ; « qui ne recule pas », laisse s'envenimer.** (Questions paysannes — Fonction Publique — Problèmes de l'Ecole, etc...).

C'est pourquoi, sans complexe d'infériorité devant les prétentions du Pouvoir à monopoliser les « idées nouvelles », le Parti Socialiste vous demande de faire confiance à ses candidats.

En votant SOCIALISTE, avec nous, vous direz :

NON à l'injustice sociale, aux économies sur le dos des plus défavorisés.
NON à la loi Debré.
NON à tout ce qui menace les libertés locales.
NON à la force de frappe, à la fausse grandeur, à l'isolement de la France.
NON à l'arbitraire.
NON à l'aventure.
NON à la monocratie.

En votant SOCIALISTE, vous direz :

OUI au progrès social dans l'expansion.
OUI à la planification démocratique.
OUI à la démocratisation de l'Enseignement et à l'Ecole Laïque.
OUI à l'Europe — l'Europe des peuples et non l'Europe des patries et des patrons.
OUI à la République de tous les Républicains.

VOTEZ SOCIALISTE !

LA FEDERATION SOCIALISTE S.F.I.O. DE L'YONNE.

Vu le Candidat :

IMP. COOPERATIVE CHEVILLON - SENS - Y.